

Zeitschrift:	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	65 (1936)
Heft:	4
Rubrik:	Plan de Fribourg

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

peut-être infructueux, et à leur plus grand étonnement, ils parviendront à réaliser dans ses grandes lignes le travail méritoire de M. Cuisenaire, travail que M. le chanoine Dévaud a eu l'amabilité de nous présenter, ce dont nous le remercions chaleureusement.

Le corps enseignant a maintenant une preuve plus éclatante de la valeur et des mérites de l'œuvre de notre grand pédagogue fribourgeois, connu, estimé et aimé bien au delà des frontières. Sans plus d'hésitation, adoptons et réalisons les nombreuses suggestions et réformes qu'il nous propose pour la rénovation de notre école populaire.

M. Dz.

Plan de Fribourg

La Société pour le développement de Fribourg avise le corps enseignant de la ville qu'elle tient à sa disposition le *Plan de Fribourg et environs à l'échelle 1 : 10,000*.

Il est appelé à rendre de grands services à l'enseignement de la géographie urbaine et est vendu à 0 fr. 50 l'exemplaire par commande globale passée par le maître à l'intention de sa classe.

† M. le directeur Beaud

Le matin du 6 février, le téléphone annonçait à travers le canton la douloureuse nouvelle du décès de M. l'abbé Beaud, directeur de l'Ecole secondaire et commerciale de la Gruyère. La veille encore, il avait donné normalement ses cours. Sa santé nous inspirait bien, depuis l'automne surtout, quelque inquiétude, mais il se plaignait si peu que personne ne soupçonnait la gravité de son mal. Nous comprenons maintenant quelle force d'âme il a fallu à notre regretté directeur pour supporter, dans cet état, le fardeau de la direction, de vingt-quatre heures d'enseignement et les charges du ministère.

Né au Crêt en 1882, il fit ses études au collège St-Michel, à l'abbaye de St-Maurice, puis au Séminaire diocésain. Ordonné prêtre en 1908, M. l'abbé Beaud fut un collaborateur si aimé de M. le doyen Robadey, à Attalens, qu'à la mort de celui-ci les paroissiens désiraient vivement le garder comme curé ; mais l'évêque du diocèse lui confia la paroisse de Fétigny où sa mémoire est encore très vivante.

En 1914, M. l'abbé Beaud fut appelé à l'Ecole secondaire de la Gruyère pour remplacer M. le professeur Demierre qui avait demandé qu'on le relevât de sa fonction de directeur. Il n'était certes pas aisé au jeune prêtre de succéder à un maître qui faisait autorité dans nos milieux pédagogiques. Mais M. Beaud assuma sa nouvelle charge avec une distinction qui lui valut bientôt l'estime et la confiance des autorités et des parents. Doué d'une intelligence ouverte à toutes les choses de l'esprit et d'une culture nourrie par d'abondantes lectures, il suivait dans un grand nombre de revues le progrès des idées et des méthodes nouvelles. Si celles-ci pouvaient enrichir son enseignement ou celui de ses collaborateurs, on voyait se dresser sur son bureau, à la rentrée d'automne, de belles piles de livres neufs que les enfants se réjouissaient de parcourir. Nous lui devons la bibliothèque des maîtres, celle des élèves qui compte environ cinq cents